

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[332. Londres, Dimanche 29 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[331. Londres, Vendredi 27 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[335. Londres, Vendredi 3 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □ *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival de plus j'ajouterais, que je ne vous ai jamais trouvé injuste à son égard.

## Information générales

LangueFrançais

Cote882-, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription334. Paris mardi 31 mars 1840,

Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival. De plus j'ajouterai, que je ne vous ai jamais trouvé inquiet à son égard. Je cherche si vous l'avez jamais été pour quelqu'un, je ne trouve pas. Vos lettres sont charmantes vous ne sauriez croire comme elles m font rire quelque fois, tant les portraits sont ressemblants. M. de Neumann qui mange avec autorité ! Comme je le vois d'ici !

Lord Holland mande à lord Granville que vous plaisez extrêmement à lord et Lady Palmerston et que la danse du Russian bear n'enlève, rien à vos succès. Au fait que dit-on de M. de Brünnow ? Est-ce qu'on ne le trouve pas un peu ridicule. J'ai été enfin au Bois de Boulogne hier, mais pour un moment il faisait encore froid ; j'ai fait une courte visite à Lady Granville et voilà tout. J'ai diné chez les Appony avec Médem. Il ne quittera Paris qu'en été. Il ira à son poste, il y passera l'hiver, il prend son parti, il n'y a pas autre chose à faire. J'ai vu le soir Madame de Boigne, Fagel, Arnim, Esham, le duc de Noailles, les Poix. Fagel est ravi que son maître ne se marie plus. Madame de Boigne est excessivement officielle d'ailleurs il y avait du monde. Le Duc d'Orléans va toujours en afrique. J'ai eu une lettre de mon frère pour m'annoncer que Pahlen venait de se mettre en voiture le 18. il me remercie beaucoup de mes intéressantes lettres. Il parle du changement de Ministère ici comme de nouveaux visages, sans dire ni mal ni bien. Voilà la lettre, rien du tout. Il m'annonce sa femme pour l'hiver prochain. Je me réjouis beaucoup de voir Ellice. Lord Brougham s'annonce aussi pour le 1 avril. Pahlen sera ici le 10. Voilà bien des ressources à la fois. Je crois que Lady William Russel vient. Au fond vous avez raison dans ce que vous dites d'elle, mais si vous y regardiez de plus près vous seriez frappée de son instruction. Lady Jersey a une querelle de robe avec Madame Appony qui est pour mourir de rire. Celle ci croit bien faire de lui envoyer des couleurs de son âge, l'autre est furieuse, elle renvoie et prétend qu'on reprenne, Palmyre ne veut pas reprendre. la Robe pensée reste flottante entre Douvres et Boulogne, Lady Jersey jure qu'elle ne payera pas ; Mad. Appony pleure, c'est vrai elle pleure. Elle a écrit à lady Jersey une lettre vive pour l'assurer qu'elle ne ferait plus ses commissions. Quelle idée d'en faire jamais.

Mercredi 1er avril. 9 heures[]

Voici du soleil, il n'y en a pas eu depuis longtemps, mais j'en suis indigne. Je me sens souffrante vraiment je n'ai plus deux jours de santé. Le médecin me dit que c'est la bile qui me tourmente mais c'est bien long et je ne mange pas, et rien ne me plaît. J'ai fait une assez longue promenade hier avec Marion au bois de Boulogne. Je n'ai point fait de visites. J'ai été dîner chez Mad. de Talleyrand. Il y avait le duc et la duchesse. de Noailles, Médem, Armim, quelques autres rien de

nouveau si ce n'est un commérage de M. Molé à M. Royer Collard, dit par celui-ci à Mad. de Talleyrand qui a bien fait de me le conter. J'ai dit à M. Molé que vous aviez présenté une note à lord Palmerston à laquelle il a répondu par une courte note fort peu aimable, que vous aviez eu à la suite de cela une scène des plus violentes avec M. de Brünnow ; après quoi vous ne vous parliez plus ! Je demande comment avec M. Molé on peut être à l'abri des mensonges quand il n'y a pas le premier mot de vrai ou même de vraisemblable à tout cela. En vérité je serais bien habile si je découvrais dans vos lettres un seul mot sur les affaires. Et je serais particulièrement une sotte si, devinant même quelque chose que ce soit j'allais en faire part à M. Molé ! Il ne m'a pas été facile de convaincre Mad. de Talleyrand qui s'est engagée à prévenir M. Royer Collard de ne jamais croire un mot de ce que M. Molé lui dira sur mon compte. J'ai cru devoir vous raconter ce petit rapportage. J'ai vu le soir chez moi, le petit Graham, le plus glorieux des hommes de la grossesse de sa femme. L'Internonce, très longtemps seul et Brignoles, voilà tout. Le dernier opéra avait enlevé tout le monde. L'internonce a de l'esprit, on peut causer avec lui. Il m'a raconté des souffres. Il m'a un peu raconté les embarras d'archevêque. J'ai mal dormi, j'ai le rhumatisme au bras gauche.

10h 1/2

Voici le 332. Que vos lettres sont charmantes à lire ! Je vous remercie de tout ce que vous avez pensé en vous promenant dans le Regent's Park. Il y a un cottage sur la colline qui a toujours fait mon envie, c'est l'un de ceux que vous avez regardés. Vous rencontrerez peut-être à Londres, un M. Danson Dancer, frère de Lord Portarlington, il revient d'Egypte ; il est très égyptien et très Tory. C'est un ami d'Ellice et ils viennent ensemble je crois à Paris, où il a laissé sa femme. On dit qu'il est assez intéressant à entendre sur l'Egypte, il a causé avec le Pacha. Croyez-vous que vous arriverez à conclure quelque chose à Londres ? Thiers a dit hier à Brignoles qu'Ibrahim Pacha avait 130 mille hommes sous ses ordres ! Thiers a promis à Médem de conserver M. de Barante à Pétersbourg. Il paraît en général qu'on ne déplacera personne. Appony est toujours de bien mauvaise humeur. Si le Roi fait des confidences à quelqu'un c'est à lui. Le Roi dit peu, et quand il parle, c'est tristement. Il est très effacé.

Adieu. Il me semble que je n'ai plus rien à vous conter, mais j'attendrai deux heures. Adieu. Adieu.

J'ai lu à Lady Granville la lettre de la Duchesse. Elle m'a avoué qu'elle n'avait pas cru que les Sutherland m'attendirent chez eux, parce que le duc est toujours un peu nervous et qu'un nouveau visage, quoique le mien soit bien vieux, pouvait peut-être le gêner. Cependant la lettre de la duchesse l'ébranle, sans tout-à-fait la convaincre. Pour éclaircir cela elle va écrire à sa sœur Lady Carlisle ? J'attendrai la réponse. Madame de Tumilhac est morte à Rome, le Duc de Richelieu vient de partir pour ramener le corps.

2 heures rien de nouveau. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur334

Date précise de la lettreMardi 31 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

394/. paru Mardi 31 decr 1840 <sup>83-</sup>

mon amie lucy Yarrow, M. Molé ne  
peut pas être votre rival; il pleure  
jaillissez, j'ajuste une cravate,  
bonne couleur à son état. je déteste  
à mon époque j'aurai de l'espérance  
j'aurai, je me trouverai per-

re mon lettre malheureusement. Vous  
me trouvez trop connue des hommes  
jeudi soir j'espère faire tant les  
postcards sont superbe. M.  
Dr. Newman au plus mariage avec  
autorité connue plusieurs fois!  
l'ordre d'obéissance suivi à Lord  
franville, peu de place optimum,  
meilleur à L. & L. Salomon, et  
pour la decoupe du meilleur bois  
à mille livres à un million. ou  
peut-être est-ce un Dr. Dr. Brown?  
quelque chose malentendu par un  
peu ridicule?

j'ai été assez au bout de Boisjoly  
hier, mais pour un moment, il  
peinait encore trop; j'ai fait une  
courte visite à lady praville et  
m'a tout dit. j'ai bien dit le nom  
au dieu. il ne fut pas per-  
çu mal, il va à son port, il y  
parlera l'heure, il prend son port,  
il n'y a pas autre chose à faire.

j'ai vu le soir, madame Boisjoly,  
gypt, Amiens, Toulouse, le due de  
noailles, le docteur. j'ay été dans  
que ton maître sans rien plus.  
Mad. de Boisjoly est espionne  
officielle, d'ailleurs il y avait du  
monde. le due d'ortrait vas  
toujours en afoigie.

j'ai eu une lettre d'un peu pour  
annoncer que Sablon venait  
de se marier le vendredi 18. il  
me parut le temps de dire

inter-  
dictio-  
nem-  
tum-  
la telle  
la jec-  
pi de  
elle  
supr/  
ilia in  
à la p  
M. prie  
sain  
macci  
non m  
Lady  
rebut a  
ul, que  
ent le  
cette  
fusill  
D. J. m

l'ordre au  
ministre, il  
est fait une  
ville de  
la appuyer  
de la paix  
et il y  
comparti-  
tue.  
M. Morizet,  
le due de  
Lorraine  
et plus  
n'importe  
n'a pas  
pas  
veut  
18. il  
veut

intervenir dans la  
dissidence du ministre en  
conseil de conseil d'Etat.  
Jauréz a mal ai bras. Voilà  
la lettre, vous détaillent. et suivi  
en juillet pour l'heure prochain.  
Si ma réjouissance beaucoup moins  
elle. L'ordre d'arrangement à nouveau.  
supposé pour le 15 avril. Sébastien  
devra être en état. voilà peu de réponse  
à la pris. Si on me parle lady Willm  
playell vient. au pied venu aux  
ravins dans ce qui me dit d'elle.  
Mais si vous y regardez de plus près  
ma tante preuve de son instruction.  
Lady Jersey a une parentèle de  
vieux amis de nos. celle-ci  
est très bien faire à lui monsieur des  
ordres de son épouse, l'autre, est  
fascinant. Elle réussit à garder  
son système. Salut au tout

jean reprendres. la robe paucii  
vole. Mallant. vole. Drivon. etc  
Boulogne. dady j'ay pris p'tit  
un poisson par; Madame appuy  
plus, cahors, ille pluie. etc.  
a écrit a d. j'ay une lette venu  
j'ouïs l'apres que Mme Frost ple  
les conuictus. quelle idée d'  
faire j'accuse!

Mardi 1<sup>er</sup> avril. q'heure.  
voix du soleil, il n'y a pas de  
deux longtemps, mais j'aurai  
indiquer; je me sens souffrant,  
encore plus j'ai plein de temps  
d'auant. le médecin une drôle  
est la tête, peu de mal connu, mais  
c'est très long, et je ne  
mange pas, et rien ne me  
plaît. j'ai fait une offre  
longue promesse de venir avec  
Mme au bout de Boulogne,

334 / 1

que le Sade qui a pu fait de visiter j'ai  
 revu à la dîme duz Mad. de Talleyrand  
 à Londres il y avait avec elle M. de Kastell,  
 Middou, avocat, quelques autres  
 qui de connussons si ce n'est le  
 mariage de M. Molé à M. Rose  
 Collard dit parfois à M. Mad.  
 de Talleyrand qui a bien fait de  
 la fonder. J'ai dit à M. Molé  
 que monsieur avec qui j'en ai été  
 à Londres à laquelle il a répondu  
 que nous étions sortis fort peu  
 aimables - que Monsieur avec qui je  
 la suis de cela dans une de ces  
 violences - M. de Troussoux, après  
 que M. Molé a été plus  
 Je demandai comment avec  
 M. Molé on peut être si l'absurde  
 meaçonner que quand il n'y a pas  
 le plus petit record vrai ou faux  
 de vraisemblable à tout cela.

Guérini je vous fais habile et  
discours dans vos lettres en tout  
mais sur les affaires ! Mais je veux  
particulièrement avec cette fois  
diviseant une autre partie alors  
que je veux, j'attends en faire part  
à M. le Dr. ! il n'a pas été  
faute de communication Mme. Dr. T.  
qui s'est engagée à prouver Mme.  
Royer fallait d'un juge un  
avis favorable ce qu'il faut faire  
dans ses vues concernant l'assassin  
doit vous raconter ce qu'il a fait  
postage.

j'ai vu le soir deux amis le pasteur  
graham, le pasteur florimont de la branche  
de la protestante de sa profession. J'étais  
seul, tout longtemps seul. J'  
ai regardé, voilà tout. Le second  
époux avait obtenu tout le temps  
l'intervention, a de l'esprit, on peut  
compter avec lui. il n'a pas

le ton  
le ave  
j'ai n  
autra  
10 %  
voulu le  
chama  
de tout  
Mme pr  
bork.  
la coll  
eunice  
Mme a  
Mme re  
en Mme  
Lord Sm  
il est le  
c'est un  
eunice  
laissé  
uh app

il n'y a pas de  
cours  
mais  
elle n'a  
rien

je part  
à Paris  
J. de T.  
vois M.  
une fois  
l'autre  
j'ai vu  
cette mo  
le petit  
de l'avenue  
l'autre  
le dernier  
le vendredi  
on peut  
se croire

tu souffres il te a une peu mal  
tu as hâte d'arriver à Paris.  
j'ai mal dormi, j'ai le rhumatisme  
au bras gauche

10 h.

vient le 332. Jeudi. Lettre tout  
charmant, à lire! Je vous raconte  
de tout ce que j'en ai appris en  
vous prononçant dans lequel  
Sark. Il y a un autre sur  
la colline qui a toujours fait  
concession. c'est l'un des plus gros  
que nous ayons vus.

Un rencontrez peut être à Londres  
un Mr. Dawson Dawson, fils de  
Lord Stratford, et secrétaire d'Egypte.  
Il est en Egypte et son frère Tony  
c'est un ami d'Elliot, et ils viennent  
ensemble; je crois à Paris, où il  
laisse la femme. On dit qu'il  
n'a pas d'interprète à l'heure

sur l'Egypte. il a causé une le<sup>re</sup> p<sup>re</sup> au  
voyage de M<sup>r</sup> M<sup>r</sup> arriver à l<sup>e</sup> dire  
couler quelques chose à Londres? il y a  
plus d<sup>e</sup> dit lui à Vronsky, q<sup>u</sup>'  
brûlant Sacha avait  $\frac{130}{10}$  hours,  
sur son ordre!

Thiers a prononcé à Miden, à  
consommer M<sup>r</sup> d'Albigny à plusieurs  
il paraît enfin q<sup>u</sup>'on sauve  
placera personnes.

Il approuve toujours de très mauvaise  
humeur. si le roi fait de l'expédition  
à quelque chose c'est à lui. le roi dit  
peu, et quand il parle, c'est tout de suite  
et sans éffort.

Adieu, il est si malable que je n'ai  
plus rien à vous écrire, mais j'attends  
des deux lettres adieu adieu.

j'ai mis à Lady Granville la lettre  
de la Duechesse. elle va à sonne, q<sup>u</sup>'elle  
n'avait pas envie pour le Sutherland.

ne' attendis pas long temps, j'arrive  
à Paris et trouve mon père dévoué  
et pris un nouveau mariage, j'arrive  
à Paris tout bras cassé, j'attendis que  
l'après-midi - regardant la lèvre de  
Duchamp l'ébéniste sans tout à fait  
la connaître, pour révéler cela,  
elle me donna à la saute faire (c'est-à-dire)  
j'attendrai la réponse.

Le 22 juillet de l'année suivante,  
à Rouen, bateau de l'île d'Yeu  
départit pour ramasser le corps.

2 heures. venir de nouveau arriver